

# Veiller Dieu dans la joie

## 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

### Lectures bibliques

#### **Luc 3.10-18**

*Les foules lui demandaient : « Que devons-nous donc faire ? » Il leur répondait : « Celui qui a deux chemises, qu'il en donne une à celui qui n'en a pas. Et celui qui a de quoi manger, qu'il partage ce qu'il a. » Des collecteurs d'impôts vinrent aussi pour être baptisés et demandèrent à Jean : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites pas payer plus que ce qui vous a été indiqué. » Des soldats lui demandèrent également : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur dit : « Ne prenez d'argent à personne par la force, ne portez pas de fausses accusations, mais contentez-vous de votre solde. » Le peuple attendait, plein d'espoir : chacun pensait que Jean était peut-être le Christ. Jean leur dit alors à tous : « Moi, je vous baptise dans l'eau ; mais celui qui vient est plus fort que moi : je ne suis pas digne de délier la lanière de ses sandales. Il vous baptisera dans l'Esprit saint et dans le feu. Il tient en sa main la pelle à vanner pour séparer le grain de la paille. Il amassera le grain dans son grenier, mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais. » C'est en leur adressant beaucoup d'autres appels encore que Jean annonçait la bonne nouvelle au peuple.*

#### **Sophonie 3.14-18**

*Éclate de joie, ville de Sion ! Criez de bonheur, gens d'Israël ! Réjouis-toi de tout ton cœur, Jérusalem ! Le Seigneur a retiré les condamnations qui pesaient sur vous, il a fait fuir vos ennemis.*

*Le Seigneur, le roi d'Israël, est au milieu de vous, vous n'aurez plus à craindre le malheur. Ce jour-là on dira à Jérusalem : « N'aie pas peur, ville de Sion, ne te décourage pas ! Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi : il est fort et il t'assure la victoire, il rayonne de bonheur à cause de toi, son amour te donne une vie nouvelle, il pousse des cris joyeux à ton sujet. »*

*« Je rassemblerai les personnes qui sont dans le malheur, dit le Seigneur, qui sont loin des grandes fêtes et loin de toi, sur qui la honte pèse comme un fardeau.*

## **Philippiens 4.4-7**

*Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous ! Que votre bonté soit connue de tous. Le Seigneur vient bientôt. Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant. Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus Christ.*

## **Commentaire des trois textes :**

En ce troisième dimanche de l'Avent, Rémy nous a conduit dans une liturgie qui nous pose la question suivante : « Comment se préparer à la venue de Jésus ? » Et c'est ce thème que je veux développer encore à travers les trois lectures bibliques de ce matin. Selon la tradition chrétienne, une lecture vient de l'Ancien Testament (le prophète Sophonie), une lecture vient des lettres des apôtres (la lettre écrite par l'apôtre Paul à l'église de Philippe) et une lecture tirée d'un évangile (celui de Luc).

### **Luc**

Le texte de Luc me touche.

Il est intéressant à lire lorsque nous réfléchissons à la façon de nous préparer à rencontrer Dieu. Jean prêchait dans le désert. Il n'allait pas dans les villes pour faire entendre son message. Pourtant des foules venaient à lui. Que venaient-elles chercher dans le désert ? Sans doute une parole, un message qu'on ne pouvait pas entendre dans les villes et probablement pas à la capitale, Jérusalem qui était pourtant le centre religieux de la foi. Et je suis frappé, dans le texte que nous avons lu, de voir qui venait. Il y avait d'abord des foules. C'est imprécis comme mot. Des gens simples probablement. Puis des péagers. Des exclus, des parias, parce qu'ils collaboraient avec l'empire romain. Et aussi des soldats, que personne n'aimait beaucoup parce que souvent ils abusaient de leur puissance pour voler.

Ces gens venaient écouter Jean. C'est donc que le message de Jean les touchait et leur faisait du bien. Ils voulaient comprendre ce Royaume de Dieu qui devait venir et qui suscitait en eux de l'espoir. Et ils demandaient à Jean, comment faire pour faire partie de ce Royaume qui vient.

La réponse de Jean est des plus simple. Aux foules il disait de partager avec les pauvres. Aux péagers il disait de continuer leur travail avec l'empire mais sans voler. Et aux soldats aussi il disait de continuer leur métier mais honnêtement sans abuser de leur force. Que retenir de ces messages ?

Pour espérer le Royaume il faut arrêter de vivre pour sauver sa peau. Il faut ouvrir sa maison, partager sa nourriture, ne pas tirer la couverture à soi, avoir confiance qu'on ne manquera pas même si on prête, si on donne, si on ne triche pas pour avoir le plus gros morceau. Attendre le Royaume, c'est attendre que le salut vienne de Dieu et non de mes ruses ou de mes stratégies.

Et le passage se termine avec Jean qui pointe Jésus du doigt, expliquant que lui-même ne peut rien faire de plus que les préparer. Mais Jésus baptisera d'Esprit et de feu pour les rendre pures à nouveau. La conception chrétienne de la pureté et de la sainteté ne vient pas d'une pratique mais de Dieu qui touche les cœurs. Lui seul peut mettre en place une source purifiante en celles et ceux qui l'accepteront. Le mieux que les humains puissent faire est de se préparer à recevoir Dieu dans leur vie mais il n'est pas question de dignité ou de mérite. Lui nous rend pure et digne.

## **Sophonie**

Nous ne lisons pas très souvent le prophète Sophonie. Il a commencé son ministère de prophète pas très longtemps avant celui de Jérémie. On ne sait pas vraiment l'année de sa naissance ni celle de sa mort. On le situe une cinquantaine d'année avant la déportation du Royaume de Juda à Babylone.

Lorsqu'on lit le prophète, le peuple Élu est très très loin d'être en règle avec son Dieu. Le ton du message du prophète est plutôt grave et menaçant. Dieu arrive et il n'est pas content du tout. On a l'impression qu'il va tout cramer pour repartir sur des bases saines, comme au déluge.

Le texte que nous lisons ce matin, annonce cependant que nous sommes pas face à un coup de sang du Créateur qui, agacé par l'infidélité de son peuple aurait un plaisir à exterminer celui-ci pour satisfaire son égo blessé !

Sophonie annonce de la part de Dieu une restauration du peuple qui étonne par l'intensité de l'amour divin qui se dégage du texte.

Il appelle la cité de Dieu, Jérusalem, à se réjouir comme jamais. Il parle au présent d'une chose à venir, comme le font souvent les prophètes pour montrer toute la certitude avec laquelle il annonce les décisions divines. Parler du futur au présent c'est dire : c'est comme si c'était déjà fait !

Et quelle joie ? Plusieurs chose sont annoncés par Sophonie.

### **Plus de condamnation**

*Le Seigneur a retiré les condamnations qui pesaient sur vous, il a fait fuir vos ennemis.*

Le conflit entre Dieu et son peuple est fini. Les envahisseurs que Dieu avait soulevé contre son peuple pour le punir sont partis. Il y a la paix entre Dieu et la nation. Notre ennemi de toujours, le Diable est vaincu à la croix.

*Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi*

Dès lors que la paix est restaurée, la communion aussi. Dieu habite au milieu de son peuple et veille à son épanouissement. Il le protège.

*il rayonne de bonheur à cause de toi, son amour te donne une vie nouvelle, il pousse des cris joyeux à ton sujet. »*

Dieu exprime son amour librement sans colère qui lui soit associé. Il pousse des cris de joie pour son peuple qu'il aime. Et de se sentir ainsi aimée transforme le cœur du peuple.

*Je rassemblerai les personnes qui sont dans le malheur, dit le Seigneur, qui sont loin des grandes fêtes et loin de toi, sur qui la honte pèse comme un fardeau.*

Enfin, Dieu restaurera au sein de son peuple celles et ceux qui auront été écrasés par la vie. Les rejetés, les méprisés qui sont tenus loin des grandes fêtes. Son règne sera un règne de restauration.

En réfléchissant un peu, cette prophétie semble annoncer ce que l'Église est appelée à vivre dès maintenant.

(1) L'Église annonce que Dieu pardonne les pécheurs parce que Jésus, son Fils, a voulu être condamné à leur place. Ce sacrifice montre l'amour que Dieu a pour tous.

(2) L'Église est habitée par la présence de Dieu qui est au milieu de nous. Plus encore, le chrétien qui a reçu le pardon de son péché, est habitée par la présence mystérieuse mais réelle de l'Esprit divin. Il devient un temple de Dieu.

(3) L'Esprit divin, présent dans le cœur du croyant confirme par sa puissance de conviction, en fortifiant sa foi, que ce dernier est aimé de Dieu. Dieu aime d'un amour inconditionnel ceux qu'il a sauvés.

(4) Enfin, dans l'Église du Christ, il n'y a plus de domination, d'oppression, de manipulation, parce que tous sont sauvés par grâce... Du moins c'est la théorie. Il arrive parfois, souvent, que la pratique s'écarte un peu du projet.. Qu'il nous soit difficile d'accueillir bien ceux que le monde a brisés. Nous sommes encore trop conformés, je pense, pour recevoir facilement ceux qui sont « écartés de la fête ».

**Le parallèle est frappant. La Jérusalem à venir, c'est nous, mais en mieux.**

## **Philippiens**

Le dernier texte de ce troisième dimanche de l'Avent, vient nous encourager à vivre ce dernier point difficile à mettre en œuvre dans nos vies.

Paul y encourage l'Église à se réjouir. Comme le texte de Sophonie. Il appelle à vivre les promesses de Dieu comme si elles avaient déjà été réalisées. Voilà une mission difficile. Cultiver la joie en toute occasion. Envisager ce Royaume qui vient bientôt, même si cela fait deux mille ans qu'on l'attend, pour rester joyeux dans l'attente du Seigneur.

Paul n'est pas pourtant naïf et il sait que des soucis nous accablent, des angoisses nous rongent. Face à cela, il nous prescrit la prière confiante. Remettre à Dieu avec persévérance les choses qui nous pèsent. Sans désespérer, sans se relâcher. La joie du chrétien n'est pas une exubérance superficielle, c'est une réjouissance profonde, comme un feu qui couve sous la braise et qu'on alimente quotidiennement par la lecture des Écritures qui nous rappellent notre avenir et par la prière qui, par la foi, peut garder les soucis à leur juste place. C'est-à-dire, après l'espérance que nous avons en Dieu, pas avant.

De cette pratique spirituelle, Paul nous dit qu'il en jaillira une paix surnaturelle. Une paix qui dépasse la logique. Encore une fois, Paul n'est pas naïf. S'il qualifie cette paix de surnaturelle, c'est qu'il a déjà expérimenté et vu chez d'autres qu'en des circonstances tragiques lui et ceux qu'ils ont côtoyés ont pu rester en paix malgré les dangers, les risques, et les épreuves.

Pour nous, c'est une décision à prendre que d'arpenter cette voie étroite de l'attente fidèle. C'est un pas de foi, que de chercher cette paix là en cherchant à entretenir la joie de l'espérance chrétienne et à calmer les peurs par une prière confiante. Je crois que cela se recherche, se travaille, et que, petit à petit on parvient à installer dans nos vies cette attitude mature.

## **Conclusion**

Notre monde ne va pas bien. Certains disent que nous approchons de la fin des temps. Quelque part, il est certains qu'on ne s'en éloigne pas, mais d'autre part je crois que d'autres époques de l'histoire des hommes et de notre pays ont été ténébreuses et inquiétantes.

L'Évangile que nous portons, l'Évangile de Christ nous pousse à résister à la peur par la foi. Il nous appelle à cultiver la paix face à l'avenir incertain. Il nous missionne de témoigner de Dieu par un comportement bienveillant, accueillant, généreux quand le replis sur soi nous attire. Il nous demande de ne pas jouer le jeu du système oppressif pour gagner mais à rester juste,

droit, honnête pour attendre de Dieu le salut et non de nos ruses et stratégies.

Nous ne sommes pas des anarchistes, mais nous attendons l'abolition de l'ordre établi. Nous ne sommes pas des gilets jaunes, mais nous soupçons après une équité pour tous, Nous ne sommes pas des complotistes, mais nous savons que le diable conduit encore ce monde. Nous ne sommes pas des révolutionnaires, mais nous savons que le diable conduit encore ce monde, et nous veillons le retour du véritable seigneur de cette terre qui lui renversera les royaumes.

Chrétiens, n'oublions pas que ce monde ne nous comblera qu'éphémèrement, qu'à un prix amère, souvent. Alimentons en nous la flamme de la foi qui nous gardera du sommeil autant que de la haine, et de la peur.

*Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus Christ.*